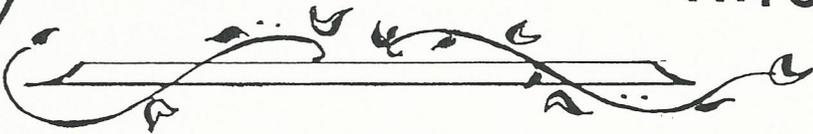




Saint-Luc

"infos".



PRIERE POUR L'UNITE

Seigneur, arrache de nous les orgueilleux préjugés
qui nous séparent et écartèlent ton corps sacré ;
- les rancunes qui rouvrent tes plaies ;
- nos disputes doctrinales qui te couronnent
d'épines ;
- nos prétentions à la priorité ou à l'indépendance
qui te percent le coeur .

Est-ce parce que nous adorons le même Seigneur
que nous devons nous disputer les uns les autres ?

Est-ce pour te prouver notre amour à toi qui a dit :
"On reconnaîtra les miens à ceci : ils s'aiment"

Déposons nos haines avant de porter notre offrande.

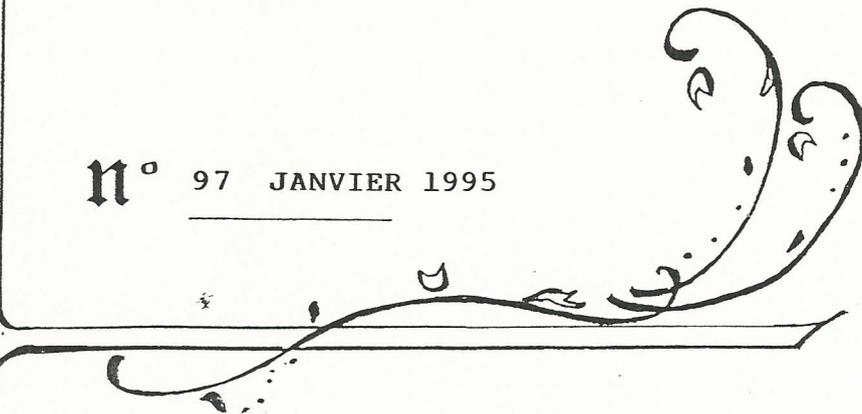
Que les profondeurs et les richesses de nos églises
composent une offrande commune et un cantique nouveau.

Alors les brebis de toutes les bergeries ne formeront
plus qu'un seul troupeau : celui du Bon Berger

Prière de la Communauté de l'Arche
dans PRIER



n° 97 JANVIER 1995



DE L'AVENT A L' EPIPHANIE

Sous cette rubrique vous allez retrouver les homélies de Blandine Somot et de Louis Chabert.

C'est tout le cheminement de la Bonne Nouvelle depuis Jean-Baptiste : la Voix qui criait dans le désert - jusqu'à la Naissance de cet enfant et la mise en route des premiers témoins

(1er Volet : Un Message de Joie)

A-travers les textes du livre de Sophonie (chap 3 V. 14-18) et de l'Evangile de Luc (chap 3 V. 10-18), l'Eglise nous propose un message de Joie

Comme le proclamait Isaïe : "Tu as prodigué l'allégresse, Tu as fait grandir la joie" ; un siècle plus tard sophonie nous invite à nous réjouir. Mais il y a plus que cette invitation qui nous est adressée. Le texte nous dit : Dieu se réjouit pour nous. Et ceci est extraordinaire ! Arrêtons-nous un instant et imaginons :
- Dieu dansant de joie pour Israël - Dieu dansant de joie pour nous aujourd'hui !

Pourquoi nous dit-on "Dieu se réjouit"

Isaïe comme Sophonie vivent dans des périodes difficiles : guerres, menaces extérieures, idolatrie. Dieu, c'est lui le héros qui fait rebrousser chemin à l'ennemi et qui apporte le salut. Et nous, aujourd'hui ? Comment peut-on se réjouir ? La violence, le mépris des Droits de l'homme, la prolifération des sectes ne font-ils pas aussi l'objet de notre époque ? Comment Dieu peut-il se réjouir ou alors serait-il un monstre ?

Revenons aux textes ; Isaïe - Sophonie - Traduction de Chouraqui

Dieu se réjouit de se faire homme. Voilà la Joie de Noël ! Dieu est heureux de venir révéler son visage en la personne de Jésus. Ne pas simplement nous attacher à notre Joie. Mais apprendre, dans la prière, à partager cette Joie de Dieu qui vient parmi les hommes.

Avec cette introduction, nous pouvons aborder le texte de Jean-Baptiste

Qui est Jean-Baptiste ?

Jésus nous dit lui-même que Jean-Baptiste est plus qu'un prophète "Parmi les enfants des femmes, il n'en est pas de plus grand que Jean-Baptiste". Pourquoi cette affirmation ?

Jean-Baptiste a choisi de vivre un idéal de pauvreté au contact de la nature. Il s'habille simplement d'un pagne autour des reins. Il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage. C'est un prêtre qui a quitté le temple pour prêcher dans le désert. De plus, il enseigne la Justice et exhorte les foules au repentir : "Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers, tout ravin sera comblé etc..."

Pour Jean-Baptiste Tous sont appelés. Ses paroles s'adressent à tous. Voilà qui est neuf pour l'époque. Si nous en étions là 2000 ans après, ça ne serait pas si mal !

Jean-Baptiste est **Grand**, car il a compris le premier le message de la Bonne Nouvelle et il l'annonce

Jean-Baptiste est à la charnière de l'Ancien et du nouveau Testament. Avec l'Ancien Testament c'est encore la séparation avec l'Ere de l'homme sur la Terre et Dieu au ciel.

Avec cette question du texte de Luc "Que devons-nous faire ?" posée par trois fois ; Jean-Baptiste annonce l'Ere de la Justice :
"Faire Pour"

Jésus inaugure le Nouveau Testament et Jean-Baptiste va faire le lien

Il annonce l'**Emmanuel : Dieu avec nous**

La nouveauté c'est cela : l'annonce de l'Ere de Dieu avec les hommes.

Par la similitude de l'eau qui lave les péchés et du Feu qui les brûle ; Jean-Baptiste annonce l'Ere de la Miséricorde.

Voilà la **Bonne Nouvelle !**

Mais au cours des siècles, le mot **Feu**, avec l'image qu'il véhiculait, a traumatisé les esprits. Et aujourd'hui encore quand nous entendons le mot "Feu", nous avons peur. Dans notre inconscient demeurent encore issues du paganisme ancien, des images de diabolotins à cornes et à queues fourchues.; des relents de Jansénisme pas encore dissipés ; des visions de "Dieux vengeurs de mythologie antique.

Il y a cette peur du Feu qui transporte avec lui la foudre avec l'idée de punition de Dieu.

Il y a peur encore de la pelle-à-vanner.

Mais il n'y a pas les Bons d'un côté : le blé
et les méchants de l'autre : la bête.

Personne n'est la bête car nous naissons tous blé.

C'est la Bonne Nouvelle de la Moisson : Dieu nous prend avec Lui dans son grenier et brûle notre péché, nous débarasse du superflu, de l'enveloppe pour garder le meilleur de chacun de nous. Et il fait de même pour notre voisin et pour notre ennemi. C'est ainsi que nous sommes tous appelés. Voilà la Miséricorde de Dieu !

Et voilà la Bonne Nouvelle

Et voilà pourquoi Dieu se réjouit.

Et nous pouvons, une fois brûler notre égoïsme et nous réjouir avec Lui.

Il est venu en Jésus-Christ révéler son vrai visage ; Dieu d'Amour, petit enfant, crucifié pardonnant ; pour que nous n'ayons plus peur de Lui.

Alors nous pouvons entendre le Texte de Paul (ch 4 V 4-7) sans nous scandaliser et comprendre :

"le Seigneur est proche" Non pas qu'il va venir bientôt.

Mais Il se fait proche ; Il se fait homme : notre prochain, notre frère. Et cela enlève toute inquiétude à l'apôtre et le rend heureux.

Au moment de l'Eucharistie, arrêtons-nous un instant sur ce texte. Pensons à la Joie de Notre Dieu de **Venir en Nous**.



Texte établi
d'après les notes prises par

Blandine SOMOT

JK

"Celui qui vient derrière moi
est plus fort que moi"

(2eme volet : Une étoile a brillé dans les Ténèbres)

Du temps de ma jeunesse, et cela remonte à de nombreuses années, (vous n'avez qu'à voir mes cheveux blancs) certains prédicateurs avaient l'habitude de commencer leur homélie par la citation d'une phrase latine. Cela permettait aux fidèles dont j'étais de bien se caler sur leur chaise et les yeux mi-clos de se dire : "nous allons surement avoir un sermon d'une haute élévation de pensée.

Ne vous attendez pas à ce que j'atteigne ce niveau-là, je ne suis ni un théologien, ni un exégète, mais un simple chrétien qui tache de vivre sa foi comme il le peut et qui tient à vous faire partager ce que les textes de ce jour lui ont suggéré. Toutefois pour renouer avec le passé, je vais commencer par une phrase en latin. Vous comprendrez pourquoi tout-à-l'heure.

"Surge et illuminare, Jérusalem, qui a venit lumen tuum" :
Debout Jérusalem, resplendis ! Elle est venue Ta Lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.
Je ne vais pas vous relire ce magnifique texte d'Isaïe (ch 60 V.1/6) J'ai toujours admiré l'élan prophétique qui s'en dégage et je pense qu'il contient l'image de ce que devrait être le chrétien. :
- Le Chrétien est un homme qui se tient debout
- Le Chrétien est un homme qui resplendit.

Tout d'abord le chrétien est un homme qui se tient debout, non pas d'une façon statique ou immobile, mais à la façon d'une personne qui vient de se mettre debout. Le texte latin nous dit "Surge" ce que je traduis en "Surgir" et qui indique une action de mouvement. Le Christianisme n'est pas une religion statique, nous sommes un peuple qui se met en route et marche vers la Terre Promise. En chemin, nous avons maintes fois l'occasion de tomber à cause de nos faiblesses et de nos péchés mais Jésus nous dit : "lève toi et marche" ; "viens et suis-moi". Et cela nous donne la force de nous relever.

L'attitude "debout" est celle d'un homme libre. Les esclaves étaient couchés au pied de leurs maîtres. Nous ne sommes pas les esclaves du Christ. Nous sommes debouts avec Lui sur la route pour le suivre. La Mère de Jésus, au pied de la Croix n'est ni assise ni couchée ; elle se tenait debout.

Le Chrétien est donc un homme libre. Cela ne veut pas dire qu'il puisse faire n'importe quoi ; mais ayant rompu les chaînes du vieil esclavage ; cela lui permet d'avoir la faculté de choisir entre le bien et le mal. Il a reçu pour cela un des sept dons du Saint-Esprit : l'**Intelligence** , en latin : "inter eligere" ; c'est-à-dire ; choisir entre.

Si le chrétien est un homme debout, il doit aider ses frères à se mettre eux aussi debouts. L'aumône et la charité si nécessaire soient-elles, ne suffisent pas. Il faut aussi que les conditions sociales, économiques ou politiques soient telles pour que tout homme puisse vivre et s'épanouir normalement.

Le Chrétien est ensuite un homme qui resplendit. A ce terme de resplendir, je préfère celui d'illuminer comme dans le texte latin "illuminare". Resplendir me semble un peu passif alors que illuminer a un sens actif.

Nous vivons de la lumière du Christ et nous devons le faire rayonner autour de nous. Nous devons ressembler à cette étoile

qui a conduit les bergers puis les mages jusqu'à la crèche et qui doit mener l'humanité à la rencontre du Christ. Dieu habite en nous, nous devons donc être une étoile qui brille dans les Ténèbres.

Consciemment ou inconsciemment, les hommes attendent quelque chose. À nous de leur montrer le chemin. Les Mages, eux aussi étaient dans l'attente. Quand ils ont vu l'étoile, ils se sont mis en route ; ils ne sont pas restés immobiles. Et quand ils la virent s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant, ils éprouvèrent une grande joie : La joie que ressent tout homme qui a rencontré le Christ et qui ne peut plus vivre comme il a vécu jusque là. Si les Mages sont rentrés chez eux par un autre chemin ; cela ne veut pas simplement dire qu'arrivés par le Nord, ils soient repartis par le Sud. Cela veut dire aussi que leur vie a pris un autre chemin.

L'histoire ne dit pas ce qu'ils sont devenus mais ils ont vraisemblablement dû raconter leur voyage et répandre autour d'eux la Bonne Nouvelle et la Naissance du Sauveur. Pour nous qui avons rencontré le Christ, nous ne pouvons plus vivre comme avant. C'est un véritable appel à la conversion que cette rencontre nous oblige.

L'étude des textes liturgiques serait incomplète si nous n'en tirions pas les conséquences pour notre vie de tous les jours.

Je me résume :

- Le Chrétien est un homme qui se tient debout et aide ses frères à se mettre debouts.
- Le Chrétien doit être une étoile qui brille dans les ténèbres.
- Le Chrétien est quelqu'un qui a vu sa vie changer à la suite de sa rencontre avec le Christ.

Comment pouvons-nous tenir debouts et nous relever chaque fois que nous tombons ? : En fortifiant notre foi, en formant notre conscience. Les partages d'Évangile, les Vendredis de St-Luc entre autres sont faits pour cela ; sans compter tout ce qui existe dans le Diocèse où ailleurs pour la pratique des sacrements.

Comment aider les hommes à se tenir debouts ?

Peut-être avons nous déjà eu l'occasion d'une parole ou d'une attitude, de remettre dans le droit chemin quelqu'un qui était désespéré ? Cela pourra peut-être se produire un jour ou l'autre. Nous pouvons également militer dans de nombreuses associations qui travaillent pour le respect des droits de l'homme ou qui luttent contre l'exclusion ou pour l'intégration de ceux qui sont sur le bord du chemin.

Comment être cette étoile qui brille dans les Ténèbres ? Dieu ne nous demande pas (sauf cas exceptionnels) des actions d'éclat. Il nous demande simplement de vivre notre vie de chaque jour dans l'optique Évangélique.

- Celui qui visite les malades et les prisonniers et leur apporte un peu de réconfort est une étoile qui brille dans les ténèbres.
- Celui qui accueille l'étranger et fait taire ses sentiments racistes qui sommeillent au fond de lui-même est une étoile qui brille dans les ténèbres.
- Celui qui, dans ses affaires ne place pas l'apport de l'argent au premier plan de ses préoccupations - Celui qui, au milieu de la corruption plus ou moins généralisée essaie d'éviter les compromissions ou les combines plus ou moins louches est aussi une étoile qui brille dans les ténèbres.
- Celui qui lutte pour qu'il y ait plus de justice et de fraternité entre les hommes est une étoile qui brille dans les ténèbres...

Et je pourrais continuer...

En terminant, il ne m'est pas interdit de faire un rêve. Si chaque chrétien qui aujourd'hui à Marseille a participé au sacrifice Eucharistique et a écouté les textes de ce jour de l'Epiphanie s'engageait pour la semaine qui vient à être une étoile qui brille dans les ténèbres et si dix, vingt, cinquante, cent ou mille petites bougies s'allumaient les unes après les autres dans la nuit Marseillaise ; ne pensez-vous pas que cela aurait un sens prophétique et ne pensez-vous pas que ce serait la préfiguration de ce que nous disait tout à l'heure Isaïe ? :

- "Les nations marcheront vers Ta lumière et les rois vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux, regarde autour de toi : Tous ils se rassemblent, ils arrivent. Tes fils reviennent de loin et tes filles sont portées sur les bras. Alors tu verras tu seras radieuse, ton coeur frémira et se dilatera....

"Tous les gens de Saba viendront apportant l'or et l'encens et proclameront les louanges du Seigneur"

Oui le Christ s'est manifesté à toutes les nations, oui nous sommes tous en route vers la Jérusalem céleste. Oui, nous sommes prêts à apporter notre pierre à la construction du Royaume de Dieu. A chacun d'y répondre selon ce qu'il peut faire



Louis CHABERT

INFORMATIONS

- 1) Dimanche 5 Février à 16h00 Loto à Saint-Luc
- 2) Mardi 14 Février Conseil de Communauté à 20h30
- 3) Vendredi 10 Février à 20h30
Le Retour du Christ dans les Actes des Apôtres
par le Père Arnaud LAMOUILLE
-- Jésus le Nouvel Elie : 2eme Partie (suite de la 1ere partie
du Vendredi 13 Janvier 1995
- 4) Vendredi 17 Février de 19h à 21h : Libres échanges sur la Foi
autour d'un bon plat de pâtes

Tribune libre

Fallait-il parler à la messe de l'"affaire Gaillot"?

L'émotion suscitée par ce que l'on appelle l'"affaire Gaillot" a été telle qu'un peu partout, cette affaire a été comme partie prenante de la liturgie, lors de la messe du dimanche 15 janvier. Ici, en introduction; là, aux annonces, ou en conclusion; ailleurs, au moment de l'homélie. Sous forme d'un petit mot qui a été dit par le prêtre, ou par des diacres, et parfois (moins souvent) par des laïcs. Cela s'est fait à Marseille en bien des endroits, dont certaines paroisses de notre secteur pastoral, comme je l'ai appris en cette semaine où l'on a beaucoup discuté entre cathos... Et si j'en juge par la lecture des journaux, les autres diocèses de France ont fait de même. Nous avons donc bien été dans la norme, à Saint-Luc, samedi dernier, en faisant place à des interventions sur ce thème au cours de notre célébration. Mais avons-nous, en l'occurrence, à être dans la norme? Je n'en suis pas si sûr.

Car si la presse parle d'"affaire Gaillot", c'est bien parce qu'il s'agit d'un événement complexe, sur lequel des chrétiens, en conscience, peuvent avoir des appréciations diverses. Non seulement parce qu'il est inévitable —et même : il est souhaitable— qu'il y ait parmi eux, pour faire bref, des "pour" et des "contre", mais aussi parce que dans le soutien (ou les réticences) que l'on marque, soit envers la sanction de Rome, soit envers les positions de Jacques Gaillot, il y a, entre le jugement de tel ou tel, de multiples nuances. Bref, l'"affaire Gaillot" est par excellence, motif à débat —et à débat légitime. Or, une célébration eucharistique n'est pas le lieu naturel pour un tel débat. Sauf à faire un esclandre, ceux qui y participent ne peuvent en effet manifester leur opinion quand elle diffère, plus ou moins, de ce qui est dit pendant la liturgie par le célébrant ou ceux à qui il a délégué la parole. De là un malaise, car les assistants se sentent alors comme pris en otage, obligés qu'ils sont d'écouter en silence un discours qui n'est pas le leur. Cela s'est vérifié en bien des paroisses dimanche dernier (cette semaine encore, tel ou tel me disait qu'il n'appréciait guère, ou désapprouvait, ce qu'il avait entendu à la messe de St.-X ou Ste Y.). Mais cela vaut aussi pour Saint-Luc : je le sais, cette fois, par ce qui se disait à la sortie de notre célébration du samedi 14.

Comme bien d'autres (mais ce n'est pas une excuse!), nous avons donc fait fausse route. Car il importe de bien distinguer, dans notre Église, un espace pour les célébrations, et un autre pour les débats qui sont indispensables entre les chrétiens, sous peine d'asphyxie spirituelle. Or, nous avons la chance qu'à Saint-Luc, existent de tels espaces ouverts aux débats. Pour ma part, j'en vois au moins trois :

— le premier, le plus solennel : les assemblées générales de notre Communauté, qui ont lieu, statutairement, une fois l'an, mais qui peuvent être plus fréquentes si tel ou tel le demande. Pourquoi ne pas en convoquer, lorsque se présente un événement d'importance comme celui qui nous a mobilisés cette semaine?

— le second, qui est le plus propice à une réflexion à tête reposée : la tribune libre de "Saint-Luc Infos", où je propose aujourd'hui par cette lettre. Ce serait bon signe si, nourrie mois après mois d'autres réflexions, elle (re)devenait une rubrique régulière!

— le troisième, le plus chaleureux : ces réunions autour d'un plat de pâtes, qui nous rassemblent depuis cette année, un vendredi par mois, pour échanger, très librement, et sans "prise de tête", sur ce qui nous intéresse ou nous préoccupe. Elles n'ont pour l'instant attiré qu'une douzaine de personnes au plus. Et si nous étions plus nombreux à nous retrouver pour ces partages amicaux et ... savoureux?

D'autres lieux et d'autres occasions de débats sont encore sûrement à inventer : amis de Saint-Luc, à vos méninges! La boîte à idées vous est largement ouverte...

"À quelque chose, malheur est bon", dit la sagesse populaire. Bienheureuse, l'"affaire Gaillot", si elle permettait, dans notre Église, et à Saint-Luc tout particulièrement, de remédier à de mauvais fonctionnements qui tiennent à notre manque d'imagination, à notre facilité à céder à la routine aussi.

Jean GUYON

97 janv 95

REGARDS SUR L'ACTUALITE

Avec quelques groupes de chrétiens venus de diverses paroisses de Marseille ; nous nous sommes retrouvés quelques membres de la Communauté St-Luc Dimanche 15 Janvier après-midi à Notre-Dame de la Garde devant l'Evêché pour manifester contre la révocation brutale de Monseigneur Gaillot. Après avoir signé une pétition en faveur de sa réintégration, Monseigneur Panafieu est sorti, a prononcé quelques paroles à notre intention notamment sur notre mobilisation contre l'exclusion et nous a demandé une minute de prière en silence.

Nous avons alors pensé que nous devions nous réunir à nouveau et jeudi 19 Janvier à 18h30 nous nous sommes retrouvés à St-Luc . Nous étions très nombreux, plus de 120 personnes. Il y a eu un échange par petits groupes de 6 personnes, puis de nombreuses interventions parmi les participants.

Des lettres ont été lues dont certaines émouvantes sur l'action de Mgr Gaillot envers les exclus. Jésus lui-même n'hésitait pas publiquement à aller vers les publicains donnant la priorité aux plus pauvres, aux malades, aux laissés pour compte de la société d'alors.

Nous nous sommes demandés ce que nous allions décider de faire - l'heure du laïcat aurait-elle sonné ?

1 -) D'abord nous ne voulons pas que ce mouvement s'arrête après cette première réunion. On nous met en demeure de créer un rapport de forces. Il s'agit de persister dans notre prise de position. Pour cela, nous avons pensé créer un lien entre les divers groupes agissant en faveur de l'Evêque dans toute la France et ainsi participer d'un collectif National. Pour Marseille, une prochaine réunion est programmée pour le Mercredi 15 Février à 18h30 à St-Luc.

2 -) Nous demandons la réintégration ou plutôt la réhabilitation de Mgr Gaillot ; l'avantage de cette révocation étant de l'avoir rendu plus libre pour agir envers les exclus.

Par mesures de soutien et dans cet ordre d'idées nous avons pris la décision d'écrire des lettres individuelles :

- à Mgr Gaillot lui-même
- à la nonciature
- au Cardinal Lustiger
- à Mgr Coffy
- au Papeetc.....

Des adresses et des exemples de lettres ont été distribués. Certains ont proposé l'envoi de télégrammes à Evreux, ce Diocèse étant plongé dans la tristesse et la consternation. Certains se sont même proposés d'aller à Evreux lors de la messe d'adieu. D'autres ont proposé d'intervenir auprès des médias, à Radio-Dialogue par exemple. Ne faudrait-il pas une conférence épiscopale extraordinaire et publique pour affirmer l'existence de "l'Eglise Peuple de Dieu" ?

3 -) L'A.C.O. , les mouvements A.I.D.E. contre le SIDA , le groupe Témoignage Chrétien, les journalistes de l'Eveil se sont mobilisés en faveur de Mgr Gaillot pour le soutenir en dehors même des structures ecclésiastiques car après cette sanction, il est nécessaire que cet Evêque puisse s'exprimer, les autorités ne lui en ayant pas laissé la possibilité.

Je ne peux m'empêcher de terminer cet exposé par une réflexion traduisant l'état d'esprit d'un certain nombre.

Nous savons tous que l'institution-église n'est pas une démocratie. Cela est déjà difficilement admissible - la démocratie allant dans le sens de la liberté de l'homme contenue dans les textes Evangéliques et reprise par Vatican II .

Mais, il n'est pas non plus nécessaire que l'institution-église donne l'image d'un totalitarisme au nom d'une soi-disant non-conformité de quelques-uns de ses membres.

Ce geste de révocation est extrêmement grave car il est contraire à l'esprit même du livre des Béatitudes et porte un contre-témoignage à la Parole Evangélique.

Aujourd'hui, ce genre de sanction devient de moins en moins supportable car le chrétien n'est pas un sujet infantilisé mais un être humain responsable.

Le décalage est tel, entre ces structures hierarchiques cloisonnées de tabous et l'esprit de Vie et d'Engagement de l'Eglise "Peuple de Dieu" que nous avons de plus en plus de mal à faire le lien et à ne pas voir en elles autre chose que des rouages d'un autre temps et d'un autre monde.

Sachez tous cependant que je respecte profondément ceux et celles qui n'ont pas la même façon de voir les choses et qui n'ont pas cette orientation de pensée.

La **Tribune Libre** est rétablie dans St-Luc Info.

Je vous invite tous vous et tous les autres à venir l'honorer largement de vos réactions et de vos contre-réactions.

J'ai intitulé cet article "Regards sur l'Actualité". J'aurais pu sous la même rubrique, moi ou quelqu'un d'autre, parler du voyage de Jean Paul II aux Philippines. Pourquoi ne pas le faire pour un prochain St-Luc Info ?

Tous les courants de pensée sont nécessaires dans l'Eglise Comme j'ai mis en première page : Nous sommes toutes les brebis du même Bon Berger. Et je le pense réellement !

A vos plumes !

Christiane GUES

